

# L'AMI DU FOYER

Journal des Familles Chrétiennes

31ème Année.  
No 4

Saint-Boniface, Man., Novembre 1935

Abonnement: Canada: 60 sous  
Ailleurs: 75 sous

## Prions pour nos Défunts

**L**A grande fête de la Toussaint, qui nous réveille joyeux et nous remplit d'enthousiasme, nous endort le soir dans une pénétrante et pieuse mélancolie. L'Eglise, après avoir contempné, souriante, dans les cieux entr'ouverts son divin Roi entouré de tous ses élus, s'agenouille soudain en pleurant sur la tombe de ses enfants; son radieux vêtement de reine fait place au voile de la mère en deuil, et ses cantiques se changent en lamentations, ce n'est plus Esther, c'est Rachel. Et le glas qui tombe du haut de la tour et dont les notes arrivent lentement à nos coeurs, amères comme des larmes, et le frémissement des feuilles mortes que secouent les rafales d'automne, et la nuit froide qui nous enveloppe d'un frisson mystérieux, tout nous dit: Pensez aux morts! Priez pour les morts!

\* \* \*

Où sont-ils? Ils ont disparu. Ne les appelons pas: notre voix resterait sans écho. Ne les cherchons pas: nul ne les a revus. Ils ne vivent plus que dans les coeurs — ceux qui y vivent — et leur nom, qu'une croix a effacé sur les livres des hommes, se perd dans l'universel et formidable nécrologue qui porte à sa première ligne le nom d'Abel. Ils ont disparu... la plupart dans les cime-

tières; les autres, dans les tranchées des champs de bataille, dans le gouffre des précipices, dans les abîmes de l'Océan...

Ils ont disparu, et ils ne cessent de disparaître: les chars funèbres n'ont aucun repos; nuit et

jour sont tissés des suaires et ajustés des planches de cercueils, et le fossoyeur, harassé, ne peut suspendre son lugubre travail.

Ils disparaissent à tout âge: tous les jours des yeux d'enfants s'éteignent, des fronts inertes d'adolescents laissent retomber leur chevelure fanée, de fortes poitrines se brisent, des veines vieilles sentent se figer leur dernière goutte de sang.

Et cela, partout: nous respirons l'air qu'ils ne respirent plus; nous nous reposons dans la chambre où ils se sont reposés, jusqu'à ce que, partis à notre tour, nous la laissions à d'autres... Et cela, subitement parfois. Que de confidences restent incomplètes sur des lèvres qui se glacent! Que de lettres à tout jamais inachevées!...

Ils ont disparu et ils disparaissent. Où vont-ils? où sont-ils? Leur corps est poussière ou se hâte de devenir poussière. Mais leur âme?... Où est-il ce souffle immortel qu'ils ont reçu de Dieu?

Mystère! Grâce à notre foi, nous n'ignorons pas ce qu'il y a au delà de la tombe: les dé-

